



Auteur : Maurice de Vlaminck (1876-1958)
Titre : *Le restaurant de la Machine à Bougival*
Date : Vers 1905
Technique : huile sur toile
Dimensions : 60 x 81,5 cm
Lieu de conservation : Musée d'Orsay, Paris

Nature : peinture
Sujet : paysage

Cliquer sur l'image ou : http://www.insecula.com/Photos/00/00/05/33/ME0000053314_3.JPG

LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

Maurice de Vlaminck est né à Paris en 1876 dans une famille flamande modeste de mélomanes un peu bohèmes. Dans un récit autobiographique de 1929, « *Tournant dangereux* », il évoque son émotion devant la nature et les paysages de bords de Seine de Chatou au Havre, ce qui l'incitera à se mettre à peindre vers l'âge de 12 ans. Il quitte sa famille à 16 ans et gagne sa vie en tant que violoniste et cycliste. Il aborde alors la peinture en autodidacte pendant son temps libre.

En 1900, il rencontre **André Derain** avec qui il se lie d'amitié. Ils partagent un studio à **Chatou** pour peindre. Vlaminck se passionne pour les idées anarchistes et écrit quelques articles pour *Le libertaire*. Son art correspond à ses idéaux : force de la couleur et emportement de la touche. Il découvre **Gauguin** et surtout **Van Gogh**. Ce dernier l'impressionne par son instinct de la couleur pure et sa violence chromatique qui correspondent à son tempérament rebelle. Vlaminck devient le plus outrancier des «**Fauves**», suivant un parcours très personnel, quasi extrémiste, guidé par une force impulsive. Il proclame alors qu'il faut peindre avec du pur cobalt, du pur vermillon, du pur veronèse. Ses paysages témoignent d'une passion de la couleur souvent posée en touches sortant directement du tube. En 1905, Derain part pour le midi et Vlaminck s'installe à **Rueil-Malmaison** en région parisienne. Il participe au Salon des Indépendants. Avec **Matisse, Derain, Dufy,...** il fait scandale au Salon d'Automne de 1905 surnommé par la critique «**la cage aux fauves** ». Il rencontre **Ambroise Vollard**, le marchand de tableaux qui lui achète de nombreuses toiles et organise une exposition en 1908.

Avec **Van Dongen, Braque, Picasso** et **Jacob**, il débat de l'œuvre de **Cézanne** découverte lors de la rétrospective organisée au Salon d'Automne de 1907 et qu'il admire. La meilleure période du peintre se termine sous l'influence de Cézanne. Antimilitariste, la guerre le plonge dans une profonde crise morale. Après la démobilisation, il se retire en **Eure-et-Loir**, renonce aux explosions colorées et s'engage dans une peinture de paysages tourmentés aux tons sombres. Il s'enferme progressivement sur lui-même : « *Je suis heureux tout seul, dans le vent, dans la pluie, dans les éléments, avec ma pipe* », « *Si tu es peintre, ne regarde que dans toi-même* ».

Il expose à Paris en 1933 et à New York en 1937. Actif jusqu'à sa mort en 1958, Vlaminck a aussi laissé une importante œuvre graphique et deux romans à caractère autobiographique.

L'ŒUVRE

Ce tableau signé en bas à droite est caractéristique de la **période fauve**. L'habitude, longtemps conservée par Vlaminck, de ne pas dater ses œuvres, ne permet pas de lui donner une date précise. Pour peindre les bâtiments, l'artiste s'est placé légèrement en deçà du chemin, juste avant le tournant de la route. Il utilise un cadrage très serré.

La force de la couleur montre à quel point l'artiste s'approprie la réalité pour en donner une traduction presque sauvage. Les rouges et les jaunes, soulignés par les bleus et les verts éclatants, expriment toute la vitalité libératoire des œuvres fauves. La juxtaposition des couleurs complémentaires accentue l'effet des couleurs primaires.

L'épaisseur des empâtements évoque les toiles de Van Gogh. Le coup de pinceau se modifie en fonction de l'effet souhaité : plutôt rond dans les champs colorés du premier plan, il s'allonge dans l'arbre et se transforme en larges aplats dans l'architecture.

LA MAIN A L'ŒUVRE

• **Histoire des arts** : mettre en relation cette œuvre avec d'autres peintures de paysages de la période **Fauve**. Dégager les caractéristiques de ces œuvres afin de mettre en évidence la notion de **mouvement** artistique. Placer celui-ci sur la frise et réfléchir aux ruptures amenées par ces peintres.

• **Pratique plastique** :

• A partir d'une photographie en noir et blanc, prélever les grandes lignes par le dessin. Transformer par la couleur et la touche avec un souci de distanciation de la réalité.

• En peinture, à partir d'une seule couleur choisie et d'un outil, constituer un "inventaire" de **touches** et d'**effets** différents. Toutes ces recherches seront ensuite réinvesties dans des compositions plastiques (comme supports ou comme matériaux) ou deviendront référents dans le répertoire plastique de la classe.